

le journal d'ATD Quart Monde

n°536 - mai 2023



VACANCES: LEVER LES FREINS AUX DÉPARTS

↑ Les vacances, une occasion
de se ressourcer.
© ATD Quart Monde

Cette année encore, près d'un Français sur deux ne partira pas en vacances. Le manque de moyens financiers n'est pas le seul frein aux départs, dans une société qui valorise le droit aux congés comme une compensation naturelle de l'activité professionnelle. Dans bien des cas, les personnes en situation de pauvreté ne s'autorisent pas à penser aux vacances.

ET AUSSI: • À LA MAISON QUART MONDE DE PARIS, « ON ESSAYE D'OUBLIER UN PEU SES SOUCIS » **P.3** • PORTRAIT DE JÉRÔME KIRCHNER, VOLONTAIRE PERMANENT À LA BISE **P.8**

N° 536
mai 2023 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST
UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



MARIE-ALETH GRARD

présidente d'ATD Quart Monde

Rien n'est magique !

Partir en vacances une semaine peut changer durablement la vie d'une maman et de son fils. Jusqu'à présent, ils ne pouvaient se voir qu'une heure médiatisée (dans un lieu des services sociaux et en présence d'un professionnel) de temps à autre. La maman vit alors à la rue et, parfois, dans un centre d'hébergement ; son fils est placé en famille d'accueil. À l'été, l'enfant a déjà trois ans, il leur est proposé un séjour de neuf jours à la maison de vacances familiales de La Bise. Séjour qui leur donne l'occasion de mieux se connaître, se comprendre et même de créer une certaine complicité. Ce séjour a permis à la maman de reprendre confiance en elle, en ses capacités, d'oser jouer avec son fils. Au retour, la situation de la maman s'améliore un peu. Ayant un petit boulot, elle loge maintenant dans un studio. Les services sociaux s'en rendent compte et lui proposent de prendre son fils pour une semaine aux vacances scolaires suivantes. Mais rien n'est magique et simple dans la vie, surtout lorsque l'on a vécu l'errance pendant des années, de centres d'hébergement en chambres d'hôtel. Jusqu'à présent, cette maman ne rencontrait son fils qu'en présence d'autres adultes. Certes le séjour à La Bise l'a beaucoup aidée, mais comment se sentir capable d'assumer une semaine seule avec son enfant ? Vous le verrez dans ce numéro, la maison de La Bise permet aux familles ce temps de repos, de ressourcement essentiel dans une vie si difficile. L'équipe qui s'en occupe sait aussi soutenir, trouver les mots à distance pour que cette maman ose franchir ce pas important avec son fils. Rien n'est magique, mais ces temps de vacances partagées changent des parcours, transforment des vies ! Chacune et chacun d'entre vous peut y participer, chacun à sa manière, financière, sur place... N'hésitez pas ! ■

Bonnenouvelle!

→ LANCEMENT DE L'EXPÉRIMENTATION TERRITOIRES ZÉRO NON RECOURS

Le ministère des Solidarités a lancé le 31 mars un appel à projets pour expérimenter dans une dizaine de territoires des initiatives de lutte contre le non-recours aux droits sociaux. Rappelant qu'aujourd'hui 34 % des personnes ayant droit au RSA ne le demandent pas, le ministère précise que cette expérimentation, prévue pour une durée de trois ans, sera dotée d'un budget de deux millions d'euros par an. Plusieurs départements, dont la Meurthe-et-Moselle, ont d'ores et déjà co-construit leur

candidature avec ATD Quart Monde. Le non-recours est « très clairement au cœur des enjeux de la vie digne et de l'éradication de la pauvreté », a ainsi affirmé la présidente du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle. Un comité scientifique, animé par Nicolas Duvoux, président du conseil scientifique du Conseil national des politiques de lutte contre l'exclusion, suivra les résultats de cette expérimentation tout au long de son déroulement. ■

Mauvaisenouvelle!

→ TOUJOURS LES MÊMES IDÉES FAUSSES !

Lors de son intervention à la télévision, le 22 mars, le président de la République a pointé la nécessité « d'aller chercher » les allocataires du RSA, de les aider à « revenir vers l'emploi » et de les « responsabiliser », car certains ne travaillent plus « parfois depuis des années ou des dizaines d'années ». Il a également mis en avant le « sentiment d'injustice » de nombreux travailleurs, à qui l'on demande de faire des efforts, alors qu'il y a « des gens qui ne travaillent jamais et qui auront le minimum vieillesse ». Le collectif Alerte, rassemblant 34 associations dont ATD Quart Monde, a tenu à rappeler la nécessité de plaider pour « un droit au travail, mais aussi pour un revenu digne pour tous ». « Rassembler et apaiser, cela ne peut pas être en opposant ceux qui travaillent et ceux qui sont écartés de l'emploi », a souligné le collectif. Pour lutter contre les préjugés sur les pauvres et la pauvreté encore trop souvent

entendus dans notre société, ATD Quart Monde lance une nouvelle exposition afin de déconstruire douze idées fausses. ■

Contact :
COMMUNICATION@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ Affiche sur les idées fausses

LES CHIFFRES DU MOIS

2,4

millions de personnes ont été accueillies par l'aide alimentaire en 2022. Un chiffre qui a triplé en 10 ans, selon la Fédération française des banques alimentaires. En six mois, elle enregistre une hausse de 38 % de la fréquentation. ■

10,6 %

des enfants âgés de 1 à 15 ans, soit 1 sur 10, n'est pas parti en vacances en 2021 pour des raisons financières, constate l'Insee dans un rapport publié le 23 mars. ■



Steven Lehmann, engagé avec ATD Quart Monde dans le groupe jeunes d'Alsace, a participé le 18 mars à un séminaire organisé par le Conseil d'orientation des politiques de jeunesse (COJ). Ce séminaire avait pour but de recueillir la parole des jeunes ayant l'expérience du placement sur les difficultés rencontrées après 18 ans et sur leurs préconisations pour améliorer les conditions de sortie. Comme l'a souligné Antoine Dulin, président du COJ : « *Le mieux c'est de vous écouter, les solutions viennent de vous, des difficultés que vous avez vécues* ». Contrat Jeune Majeur, santé mentale des jeunes, formation des professionnels... Beaucoup de sujets ont été évoqués en présence de la secrétaire d'État chargée de l'enfance, Charlotte Caubel. Steven a pu notamment partager son expérience au sein de l'atelier sur l'accès aux loisirs et mettre en avant les engagements informels que prennent les jeunes envers leur famille et dans leur quartier. ■

LES PHOTOS DU MOIS



↑ © Sébastien Bossi

ATELIER THÉÂTRE À MARSEILLE

Pendant les vacances de février, sept enfants Roms de 9 à 15 ans, vivant dans des squats à Marseille, ont participé à une série d'ateliers théâtre, avec à l'issue une représentation au théâtre *Le Parvis des Arts*. Ce projet a permis aux enfants de découvrir et de s'approprier l'environnement et les codes du théâtre et de jouer, devant un public, six saynètes qu'ils avaient eux-mêmes participé à créer. Ils ont fait preuve de persévérance et d'engagement dans cet exercice jusqu'à la représentation et ce malgré le trac qui a saisi certains le jour J. ■

Rejoignez-nous!



@ATDQM

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 22
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grard
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournal@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé



L'ÉTUDE DU MOIS

Mieux accompagner les plus éloignés de l'emploi. Un an et demi après le lancement par le gouvernement d'un plan en faveur des demandeurs d'emploi de longue et de très longue durée, la Cour des comptes estime que le bilan est mitigé.

Dans un rapport publié le 28 mars, elle rappelle que ce plan visait à « profiter d'un contexte de reprise économique favorable pour diminuer rapidement le nombre de personnes sans activité depuis plus d'un an, en orientant une part d'entre eux vers les secteurs d'activité les plus en demande de main-d'œuvre ». Elle pointe des résultats « contrastés pour les actions de remobilisation, malgré un fort investissement de Pôle emploi ». Ainsi, si « la quasi-totalité de la cible des demandeurs d'emploi de longue et de très longue durée a été contactée dans le délai annoncé », le bilan des dispositifs de formation et de placement en emploi est « décevant ». La Cour des comptes regrette « l'absence d'objectif initial de retour à l'emploi et de méthodologie d'évaluation préalablement définie ». Le bilan de ce plan met par ailleurs en lumière la difficulté des institutions « à prendre en compte de manière satisfaisante les difficultés auxquelles sont confrontés les demandeurs d'emploi les plus éloignés du marché du travail dans le cadre d'un plan conjoncturel ». L'efficacité de ces mesures exige au contraire « un déploiement dans la durée », affirme-t-elle. ■



↑ © Julie Clair-Robelet

À la Maison Quart Monde de Paris, « on essaye d'oublier un peu ses soucis »

La Maison Quart Monde de Paris ouvre ses portes chaque mardi et jeudi après-midi et propose un soutien pour les démarches administratives et l'accès aux droits, mais aussi des activités culturelles et artistiques.

Assise sur le canapé rouge, Naïma tricote en silence. Elle garde son bonnet et son manteau, comme si elle n'allait rester que quelques minutes. Pourtant, quasiment tous les jeudis, elle vient se détendre pendant près de deux heures dans ce local chaleureux, rempli de livres, de dessins et de photos. « Ici, on essaye d'oublier un peu ses soucis, de décompresser. Chez moi, je me concentre sur la paperasse et les problèmes à résoudre », explique-t-elle. À côté d'elle, Jean-Luc dessine, « comme un grand gosse », dit-il en riant. Habitant le quartier depuis 31 ans, lui aussi est un habitué des permanences de la Maison Quart Monde. « Ça me fait oublier ma solitude, même si j'ai vécu seul tellement longtemps que je préfère quand c'est silencieux », explique-t-il. Dès qu'il y a trop de monde, Jean-Luc préfère se mettre à l'écart. Il va jeter un œil au grand puzzle en cours de réalisation, installé sur une table. Abandonnant son sourire quelques secondes, il marmonne : « j'ai trop souvent été cette pièce rapportée de la société. J'ai un goût amer sur ce qu'est la vie ».

TISSER DES LIENS

La permanence se remplit doucement. Les habitués s'installent, prennent un café et discutent. Naïma apprend à monter des mailles à Alix, volontaire permanente, et partage ses recettes de cuisine avec Jeannette. Installé à la table, Michel rêve de partir à la Réunion en regardant des photos et termine discrètement la tablette de chocolat. Pénélope, volontaire permanente, lit un livre pour enfants à Gounedi, qui souhaite perfectionner son français. Cela fait quelques semaines qu'il vient ici, à la recherche de compagnie, mais aussi de soutien pour obtenir sa domiciliation et sa carte de séjour. Un jeune homme, Najib, pousse timidement la porte de la Maison Quart Monde. C'est la Mission locale, organisme chargé de l'accompagnement des 16-25 ans, qui lui a conseillé de passer. Pénélope l'accueille, puis elle prend rendez-vous avec lui le lendemain pour l'accompagner dans ses démarches et faire le lien avec un centre d'accueil.

« Nous sommes là pour accueillir les gens, proposer un soutien pour l'accès aux droits et tisser des liens avec des partenaires du quartier.

Les personnes viennent beaucoup pour des problèmes de logement, mais aussi pour des questions liées au harcèlement moral au travail ou à un divorce. Quand on sent qu'elles ont de grosses difficultés à plusieurs niveaux, nous essayons toujours de faire quelque chose », explique Mansor, volontaire permanent et coordinateur de la Maison Quart Monde de Paris. L'équipe propose aussi son aide pour remplir des dossiers de financement pour l'accès au droit aux vacances.

Au-delà des permanences les mardis et jeudis, la Maison Quart Monde organise aussi des ateliers d'écriture, de réflexologie, des conférences, des ciné-clubs... Chaque mois, une sortie au théâtre ou au musée est également programmée, grâce à des partenariats notamment avec le musée du Louvre ou encore la Comédie-Française. « Ici, il y a une bonne ambiance, on rigole, parfois les gens partagent aussi leurs peines, on s'écoute », conclut Mansor.

Contact : MAISON QUART MONDE, 29 RUE DE TANGER, 75019 PARIS. ■

8 AGENDA

13 mai

Assemblée générale d'ATD Quart Monde, 1 avenue Jean Moulin, 28400 Nogent-le-Rotrou.

L'occasion de revenir sur tous les événements marquants de 2022 et de réfléchir aux défis pour les prochains mois. Inscription obligatoire pour venir sur place : [ATDQM.FR/INSCRIPTIONAG2023](https://atdqm.fr/inscriptionag2023) Suivez l'assemblée générale en direct à partir de 14h30 : [ATDQM.FR/AG2023](https://atdqm.fr/ag2023)

4-9 juin

Un chantier jeunes est organisé du dimanche 4 au vendredi 9 juin à la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura. **Contact et inscriptions :** [CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:chantiers.jeunes@atd-quartmonde.org)

10-16 juillet

Un chantier jeunes est organisé du lundi 10 au dimanche 16 juillet à la Maison Quart Monde de Colmar, en Alsace. **Contact et inscriptions :** [CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:chantiers.jeunes@atd-quartmonde.org)

Vacances : lever les freins aux départs

Cette année encore, près d'un Français sur deux ne partira pas en vacances. Le manque de moyens financiers n'est pas le seul frein aux départs, dans une société qui valorise le droit aux congés comme une compensation naturelle de l'activité professionnelle. Dans bien des cas, les personnes en situation de pauvreté ne s'autorisent pas à penser aux vacances.

Le droit aux vacances : le grand oublié

Réunissant des juges des enfants, des travailleurs sociaux, des responsables de lieux d'accueil, des alliés et des militants Quart Monde, le département Vacances d'ATD Quart Monde a organisé les 3 et 4 avril une rencontre sur les obstacles au départ en vacances et les solutions à apporter.

« **C**omment faire pour se retrouver dans une gare quand on ne sait pas lire ? Comment laisser son logement dans un hôtel social si on n'est pas sûr de le retrouver au retour ? Comment oser demander des vacances, quand on ne travaille pas ? » Pour Diego, Dominique ou encore Faiez, la liste des obstacles au départ en vacances est longue, en plus de la barrière financière. Leurs craintes ont surpris les participants venus de toute la France réfléchir au droit aux vacances pour tous, à l'invitation du département Vacances d'ATD Quart Monde. « Je ne pensais pas qu'il y avait autant de peurs par rapport au fait de partir en vacances », ont ainsi exprimé les sept travailleuses sociales. Par « manque de temps », en raison de leur « méconnaissance des dispositifs d'aide aux vacances », mais surtout parce que les projets de vacances « n'apparaissent pas comme une priorité », elles ont avoué que ce n'était pas un sujet qu'elles évoquent beaucoup avec les personnes accompagnées.

Et pourtant, « c'est souvent quand la vie est lourde que cela nous fait du bien de partir », ont rappelé les membres du groupe des accueillants, venus de la maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde, La Bise, et de

l'association 82-4000. « Pour beaucoup de personnes, les rêves ont toujours été fauchés en plein espoir. Quand on n'arrive jamais à prendre du temps pour soi, comment imaginer prendre une semaine de vacances ? Pourquoi rêver quand on sait que cela ne se réalisera pas ? Alors ces personnes enfouissent profondément ces rêves empêchés », ont-ils expliqué.

« C'est souvent quand la vie est lourde que cela nous fait du bien de partir. »

DES BIENFAITS TROP PEU MESURÉS

Lors des audiences de placement des enfants, la question des vacances en famille est également totalement absente, ont constaté les quatre juges des enfants. « Personne ne nous sollicite sur cette question et nous avons tendance à laisser faire l'Aide sociale à l'enfance. Nous n'avons pas le réflexe de demander aux familles si elles ont des projets de départ

avec leurs enfants. Et puis, c'est plus simple pour nous de faire partir un enfant avec sa famille d'accueil ou son foyer. C'est sûrement une solution plus confortable, un peu lâche peut-être », ont-elles expliqué, mettant en avant elles aussi leur « peur » qu'un séjour se passe mal.

La plupart du temps, ni les personnes en situation de pauvreté, ni les travailleurs sociaux, ni les juges des enfants n'osent donc aborder ensemble ce droit aux vacances, reconnu notamment dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Et, même si elles ne sont pas reconnues comme un droit fondamental, mais comme un « objectif national » dans la loi de 1998 relative à la lutte contre les exclusions, les vacances permettent souvent de nombreux changements dans le quotidien des personnes en situation de pauvreté. « À leur retour, nous constatons combien le lien parents-enfants s'est renforcé. Une fierté s'est installée. Des personnes reprennent confiance en elles, se remettent à chercher du travail, s'intègrent davantage dans la société... Ce sont des choses qu'on ne mesure peut-être pas assez », a souligné le groupe des référents vacances d'ATD Quart Monde, qui préparent avec les personnes en situation de pauvreté les dossiers de financement et l'accompagnement jusqu'au lieu de séjour. ●●●

↑ Séjour d'escalade avec l'association 82-4000 Solidaires.

PLONGEZ DANS L'AMBIANCE DE LA BISE DANS LE PODCAST D'ATD QUART MONDE

Le podcast d'ATD Quart Monde a suivi en 2021 neuf vacanciers venus de toute la France prendre une « bouffée d'oxygène » à La Bise. Avec les volontaires permanents et les accueillants, ils racontent au micro leurs craintes avant le séjour, les petits bonheurs vécus dans ce cadre idyllique, les amitiés qu'ils espèrent conserver une fois rentrés chez eux et l'espoir que cela a fait naître. Vous pouvez retrouver tous les épisodes du Podcast d'ATD Quart Monde sur le site internet d'ATD Quart Monde, mais aussi sur les plateformes Podbean, Deezer, Podcast Addict et Spotify.

↓ Pêche à la truite à La Bise.





↑ De nombreux animaux sont aussi des Amis de La Bise. © ATD Quart Monde

●●● « Quand on entend le mot vacances, on pense souvent au repos, au farniente. Mais il y a aussi tout ce qui se joue derrière, par exemple en termes de construction de la vie familiale », ont ajouté les accueillants. Lorsque les enfants sont placés, un séjour de vacances avec leur famille est parfois une occasion unique de réunir une fratrie, de permettre aux parents de passer du temps avec leurs enfants et de se créer ensemble des souvenirs.

MIEUX COMMUNIQUER

À l'issue de la première journée de réflexions, deux obstacles au départ en vacances ont été retenus par la trentaine de participants : les peurs et l'absence de reconnaissance du droit aux vacances dans la société. Par groupes de pairs, puis en séance plénière, ils ont réfléchi à des solutions pour lever ces obstacles.

Les juges des enfants ont ainsi notamment proposé de « prendre l'initiative, à l'audience, de parler des vacances ». Une préconisation accueillie avec un grand étonnement par les militants Quart Monde, qui n'imaginaient pas « voir les juges bouger dans leur sens ». Interdire l'expulsion d'une personne vivant dans un hôtel social ou un logement précaire pendant qu'elle est en vacances devrait également être inscrite dans la loi, ont estimé les juges.

Une meilleure communication sur les différents lieux d'accueil pourrait également être mise en place pour les professionnels, qu'ils soient juges ou travailleurs sociaux. Militants Quart Monde et accueillants sont également invités à partager plus largement leurs expériences. « Nous devons donner envie aux



↑ Balade en vélo au départ de La Bise. © ATD Quart Monde

personnes qui ont la vie très difficile de partir en vacances. Si on arrive à faire rêver, cela aidera à dépasser les peurs », ont précisé les membres de La Bise et de 82-4000.

Le départ en vacances d'un enfant placé avec ses parents et non avec sa famille d'accueil pourrait également devenir « la règle et non l'exception ». Les juges seraient ainsi obligés de motiver leurs décisions s'ils ne respectaient pas cette règle, a préconisé le groupe des juges des enfants.

NE PAS FIXER D'OBJECTIFS AUX VACANCES

Les débats se sont ensuite portés sur la nécessité, pour les professionnels, d'expliquer à leurs pairs ou dans leurs rapports les « bénéfiques » des vacances, pour permettre aux personnes en situation de pauvreté d'en profiter, souvent dans des structures bien précises. « Il faut qu'on puisse expliquer ce que cela produit. C'est en montrant les coûts évités pour l'État quand les parents vont bien au retour d'un séjour, que cela va motiver les institutions à s'y plonger et à apporter des financements », ont expliqué, pragmatiques, les juges des enfants.

Une réalité qui ne doit pourtant pas faire oublier le but des congés. « Notre objectif, c'est que les personnes accueillies à La Bise passent les meilleures vacances possibles. Le reste, cela leur appartient. Si d'autres fixaient des objectifs à nos vacances, ce ne serait plus vraiment des vacances. Il faut respecter cette "gratuité" des vacances et permettre à ces personnes de sentir qu'elles sont des adultes à qui l'on fait confiance », a rappelé, Sylvain

Lestien, volontaire permanent à La Bise. Ces propos ont été appréciés par les militants Quart Monde, rêvant de « vacances où ce soit la complète liberté, sans être fliqués », comme ils ont l'impression de l'être le reste du temps. Même si dans les faits, cette liberté peut aussi leur faire peur...

Appelant de ses vœux une loi de financement pour « multiplier les lieux de vacances dans lesquels les familles vivant la grande pauvreté seraient bien accueillies », le volontaire a aussi souligné la volonté de La Bise de « mélanger les gens ».

Ces deux jours de réflexion doivent contribuer à ouvrir « un chapitre plus politique » du combat mené par ATD Quart Monde pour permettre à tous d'accéder aux vacances, a affirmé Jacqueline Doneddu, animatrice du département Vacances d'ATD Quart Monde. Un contact a d'ores et déjà été établi avec le député des Yvelines, Benjamin Lucas, qui va rencontrer des militants Quart Monde sur ce thème le 9 juin prochain. Il souhaite notamment co-construire, avec ATD Quart Monde, une proposition de loi, qu'il devrait déposer à l'Assemblée nationale à l'automne. Pour Jacqueline Doneddu, les solutions envisagées pour dépasser les freins aux vacances vont ainsi être désormais portées par le Mouvement auprès des institutions et de la société en général pour « faire reconnaître ce droit méconnu, souvent ignoré voire nié ». ■

DOSSIER RÉALISÉ
PAR JULIE CLAIR-ROBELET



↑ Séjour avec l'association 82-4000 Solidaires.

DES VACANCES, À QUOI BON ?

La Bise, maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde située à Mesnay, dans le Jura, propose des séjours de vacances à des familles et des personnes isolées privées des sécurités de base : logement, emploi, santé, et/ou en situation d'exclusion. Sylvain Lestien, volontaire permanent à La Bise, explique quels sont les « fruits » de ces séjours.

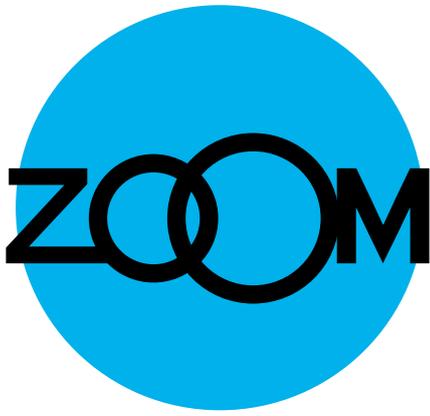
« On nous demande souvent : « à quoi bon des vacances, petites parenthèses dans des vies trop difficiles ». Et c'est vrai que les départs de La Bise sont souvent douloureux. Mais les fruits des vacances sont de ceux qui peuvent flétrir sans pourrir.

Pendant les séjours à La Bise, l'appareil photo n'est jamais loin, et avant de partir, chaque famille choisit des clichés et se compose un album de photos de vacances. Souvent, cet album est très beau, et tout de suite très précieux. Il est la preuve de ce qui a été vécu.

La preuve qu'on s'est fait des amis, qu'on a été heureux, qu'on était bien en famille... La preuve, faite à La Bise, qu'on est plus que ce à quoi les difficultés quotidiennes nous réduisent, qu'on est aussi un autre que ce que les épreuves de la vie ont fait de nous. On peut se voir autrement, comme Adrien qui, en regardant les photos, m'a interpellé : « regarde mon fils et moi sur cette photo on est beaux, ça fait bizarre, j'ai pas l'habitude » ou comme Nicolas qui s'étonnait : « je ne m'attendais pas à me voir sourire, sur les photos ! ».

Pouvoir se regarder de temps en temps sur des photos et se trouver beau, se rappeler qu'on a été bien, détendu, apprécié, heureux, ça donne de la force pour résister quand la misère s'acharne sur nos vies. »

Contact : Maison de vacances familiales La Bise – 39600 Mesnay
VACANCES.FAMILIALES.LABISE@ATD-QUARTMONDE.ORG
www.facebook.com/LaBiseVacancesFamiliales ■



UNE EXPOSITION PHOTOS POUR ILLUSTRER LE DROIT AUX VACANCES

En partenariat avec l'Agence

nationale pour les Chèques Vacances, le département Vacances d'ATD Quart Monde a créé une exposition de photographies. Quatre thèmes ont été choisis: la mer, la montagne, la campagne et La Bise. Chacun de ces thèmes rassemble cinq photos et les commentaires des vacanciers qui les ont eux-mêmes prises pendant leurs séjours. L'objectif est de « créer un support visuel illustrant le combat pour le droit aux vacances des plus pauvres à partir de leurs témoignages ». Ces photos peuvent être utilisées par les groupes locaux d'ATD Quart Monde, lors des Universités populaires Quart Monde, les sessions de formation et les temps de rencontre.

Informations :

DEPARTEMENT.VACANCES@ATD-QUARTMONDE.ORG

Vous pouvez également retrouver le récit d'un été à La Bise en 24 photos sur le blog Mediapart d'ATD Quart Monde. [BLOGS. MEDIAPART.FR/ATD-QUART-MONDE/BLOG.](https://www.mediapart.fr/atd-quart-monde/blog) ■

INTERVIEW



↑ Alain Schmitt



↓ Frédéric Vigouroux

« Les vacances sont un facteur d'appartenance à la collectivité »

En 2021, 11 millions de personnes sont parties en vacances grâce aux Chèques-Vacances. Partenaire d'ATD Quart Monde, l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances milite pour un droit aux vacances effectif pour tous, selon son président, Frédéric Vigouroux et son directeur général, Alain Schmitt.

Qu'est-ce que l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances ?

Frédéric Vigouroux : L'ANCV est un établissement public de l'État créé en 1982 et chargé de faciliter les départs en vacances du plus grand nombre de personnes. Les Chèques-Vacances sont des titres de paiement de 10 à 50 euros, permettant de financer des dépenses liées aux vacances et aux loisirs. L'idée de départ était de permettre à l'ensemble des salariés de pouvoir partir en vacances. Très vite, l'ANCV a été amenée à travailler avec des associations, comme ATD Quart Monde et d'autres, pour favoriser le départ de tous. L'ANCV finance ainsi des programmes d'action sociale en faveur des publics les plus éloignés des vacances.

Les Chèques-Vacances ont bénéficié à 4,6 millions de salariés, d'agents publics et de travailleurs indépendants en 2021, soit environ 11 millions de personnes en tout, avec leurs familles. La même année, l'ANCV a soutenu le départ de 187 000 personnes en situation de fragilité, familles en difficulté économique et sociale, seniors isolés, jeunes en insertion, personnes en situation de handicap...

En quoi consiste la convention entre l'ANCV et ATD Quart Monde ?

Alain Schmitt : ATD Quart Monde bénéficie du programme « aide aux projets vacances » de l'ANCV, comme une soixantaine d'autres partenaires. Des membres d'ATD Quart Monde [alliés ou volontaires permanents dans les groupes locaux] construisent des projets avec les personnes et réfléchissent à leur financement. Ils bénéficient ensuite d'un soutien financier de l'ANCV à travers une dotation en Chèques-Vacances. En 2022, la convention avec ATD Quart Monde prévoyait une dotation de 251 000 euros pour 720 bénéficiaires de Chèques-Vacances. Il y en a eu finalement 945. Nous avons largement dépassé l'objectif prévu et le dispositif a connu une hausse de 43 % par rapport à l'année précédente. Pour 2023, nous prévoyons 800 bénéficiaires, mais il n'est pas exclu que la croissance se poursuive sur le même rythme.

Frédéric Vigouroux : Nous nous engageons à trouver des solutions complémentaires pour permettre à ces personnes de partir en vacances. Plusieurs millions de Français ne partent pas en vacances chaque année et nous savons qu'il y a un très gros travail à faire sur cette question. Nous avons besoin de tiers médiateurs pour toucher les publics qui n'ont pas la possibilité de passer par leur comité d'entreprise pour obtenir des Chèques-Vacances. C'est un partenariat social puissant que nous avons avec ATD Quart Monde et d'autres structures, qui nous permet de mailler plus finement le territoire et de favoriser le départ d'environ 210 000 personnes chaque année. En 2023, nous allons mettre l'accent sur les jeunes, pour permettre à un plus grand nombre d'entre eux de partir.

“ Quand vous ne savez pas comment vous nourrir à la fin du mois, c'est difficile de vous projeter sur un départ en vacances. ”

Quels sont les freins aux départs en vacances que vous observez ?

Alain Schmitt : Un tiers des Français ne partent pas en vacances. Cela s'explique par 50 % de motifs financiers et 50 % de motifs non-financiers, liés au travail, à l'état de santé, à des questions culturelles, à des peurs...

Frédéric Vigouroux : C'est pour cela que nous construisons vraiment ensemble le partenariat avec ATD Quart Monde, car nous savons bien que les freins ne sont pas simplement financiers. Il est nécessaire d'accompagner les personnes qui n'ont pas la vie simple. Quand vous ne savez pas comment vous nourrir à la fin du mois, c'est difficile de vous projeter sur un départ en vacances. Nous soutenons aussi ATD Quart Monde dans son

plaidoyer pour un véritable droit aux vacances pour tous et dans ses démarches de Croisement des savoirs, notamment avec les professionnels du tourisme qui accueillent les personnes en situation de pauvreté dans leurs établissements.

Qu'apportent selon vous les vacances aux personnes que l'ANCV soutient ?

Frédéric Vigouroux : Après les deux années de Covid, nous avons le sentiment que les gens souhaitent travailler, avoir une vie sociale au travail, mais ils souhaitent aussi avoir des moments de farniente. Les vacances, c'est se donner la capacité de s'organiser dans un monde nouveau, de se reposer, de découvrir des cultures, des paysages, mais aussi les plaisirs de la vie. Dans le climat social actuel, la question du lien social est importante, quelle que soit la situation des gens, que ce soient les salariés, les personnes âgées, les personnes handicapées, les aidants, qui s'occupent tout au long de l'année de leur propre famille et ont besoin à un moment de l'année de souffler...

Alain Schmitt : Les vacances sont un rite collectif, un facteur d'appartenance à la collectivité. Elles peuvent permettre le resserrement des liens familiaux, pour des familles ayant des quotidiens parfois compliqués. Elles sont aussi un facteur de socialisation, notamment pour les personnes âgées isolées. Pour les jeunes, elles peuvent apporter des compétences transférables ensuite au quotidien : organiser un séjour, se confronter à d'autres environnements, préparer un budget... Les vacances sont un vecteur de développement social pour tout le monde. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature.....

Allez sur WWW.ATDOM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de **Bella Lehmann-Berdugo**



TEMPS MORT

Eve Duchemin. Fiction.
France-Belgique. 3 Mai.

Trois détenus sont en permission le temps d'un week-end, pour renouer avec leur famille, pour tester un futur travail, surtout pour rendre des comptes à leurs proches. Colin, Antony, Hanousin : trois hommes d'âges, de caractères différents, trois ambiances familiales. Le récit avance par fragments, passant de l'un à l'autre. Chacun porte en lui la prison qui teinte le regard des autres : on perçoit bien les sentiments contradictoires des parents, des enfants et de la fratrie. La solitude, le sentiment d'étrangeté sont palpables. La réalisatrice mêle avec finesse le savoir-faire d'acteurs professionnels et le savoir être de non professionnels. Des scènes longues pour mieux éprouver les émotions de chacun, réalistes, intensifiées par l'absence de musique, grâce aussi aux personnages secondaires. On a de l'empathie pour ces trois hommes. En auront-ils fini un jour avec leur dette à la société, à leurs proches ? ■



LE PRINCIPAL

Chad Chenouga. Fiction.
France. 10 Mai.

Sabri Lahlali, principal adjoint d'un collège de quartier, rêve d'un lycée d'excellence pour son propre fils, sur le point de passer le brevet. Autour de lui, son ex-épouse, professeure, et la principale, Estelle, bientôt à la retraite, très bienveillante (délicieuse Yolande Moreau). Sabri, friand de littérature, a tout fait pour sortir de son milieu d'origine. Son frère Saïd, marginal, fragile incarne sa part d'ombre. Aux yeux de ses anciens amis de la cité, c'est un traître. Les relations entre les personnages sont vues avec subtilité. Tantôt compréhensif tantôt inflexible, Sabri est un homme complexe, tiraillé, oscillant entre sa conscience et ses aspirations. Loin du film classique sur la banlieue, la caméra scrute les silences, les tressaillements, les affres, la solitude d'un personnage. Une belle surprise. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



NAÎTRE EN TERRE ROUGE

AMÉLIE KAMONY RAJAONARISON, ÉDITIONS QUART MONDE,
2009, 73P, 3 €

À Madagascar, une femme enceinte et pauvre quitte son village pour aller vendre ses mandarines au marché. Sur le point d'accoucher, elle vit sa journée dans la hantise d'une mise au monde solitaire. Un texte simple et beau publié dans la collection « *En un mot* » des Éditions Quart Monde. Au cours de son périple, cette mère nous fait revivre son passé, celui de son mari et de ses enfants, elle nous rappelle ce que furent ses espoirs, ses difficultés, ses victoires. ■

À VOIR

LE NUMÉRIQUE, UN DROIT POUR TOUTES ET TOUS

Les ateliers Lirecrire et PAPI (Point d'Accès Public à Internet) d'ATD Quart Monde à Brest ont organisé le 13 mars un ciné-débat « *Le numérique, un droit pour toutes et tous* ». Cette soirée a été l'occasion de projeter pour la première fois un film de 20 minutes réalisé par Jean-Luc Roudaut et Monique Argoualch. Ce film a pour objectif de montrer ce qui se passe dans ces ateliers qui ont commencé en 2017. Il peut ainsi donner des idées pour créer d'autres ateliers, ailleurs, afin que le numérique ne soit pas un frein mais un levier pour accéder aux droits à la culture et à l'émancipation des personnes et donc lutter contre la pauvreté. Le film sera bientôt disponible en ligne. ■

Contact : MONIQUE.ARGOUALCH@ATD-QUARTMONDE.ORG

À RETROUVER EN LIBRAIRIE

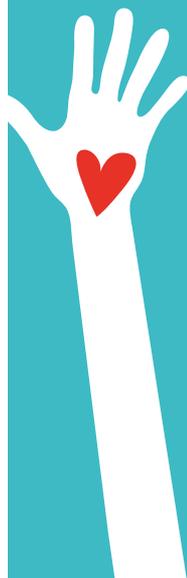


18 ANS ET BIENTÔT À LA RUE

PHILIPPE GESTIN, ÉDITIONS ERÈS, 2022, 152P, 14,50 €

Victimes d'un délaisement institutionnel de l'État et de la plupart des départements, les jeunes majeurs de l'Aide sociale à l'enfance vivent souvent des situations dramatiques. Placés parfois depuis leur plus jeune âge, ils sont mis en demeure dès 18 ans d'affronter seuls la réalité de la vie. Sans famille, sans revenu ou si peu, une partie de ces jeunes représentent 33 % des personnes sans-domicile fixe de moins de 25 ans. Les autres galèrent bien souvent avec peu de moyens pour subsister. « *Comment en est-on arrivé à fabriquer un 'drame national' si révoltant dans le pays de la solidarité ?* », s'interroge l'auteur, directeur d'un établissement de l'Aide sociale à l'enfance et sociologue. ■

LA PAROLE AUX DONATEURS



A. et G., du Val d'Oise, ont réalisé en début d'année un don important.

Ils expliquent ce qui les a poussés à faire ce geste pour ATD Quart Monde :

« Tout au long de notre vie, nous avons été engagés dans des associations sur le terrain. Mais, depuis quelques années et compte tenu de notre âge, nous utilisons nos ressources pour aider des associations, dont ATD Quart Monde. Nous connaissons le Mouvement depuis plus de 30 ans, notamment grâce au rapport présenté en 1987 au Conseil économique et social par son fondateur, Joseph Wresinski, qui a en particulier conduit à l'instauration du RMI (Revenu minimum d'insertion). Étant nous-mêmes riches d'argent et riches de liens nombreux, nous sommes très soucieux et conscients

de l'injustice du monde. Ce qui nous plaît dans cette association, c'est qu'elle a une approche globale de la lutte contre la pauvreté. Nous sommes également frappés par la façon dont ATD Quart Monde va vers les gens, fait avec eux et non à leur place. C'est aussi un Mouvement qui a une capacité de réflexion et d'innovation, avec, par exemple, l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. ATD Quart Monde s'engage enfin dans des débats de société, comme on le voit avec la réforme des retraites. Ceci nous déstabilise parfois, nous interpelle, mais nous continuons à soutenir ATD Quart Monde. Cela nous paraît important de partager ce que l'on a et de permettre à l'association, par des dons annuels réguliers, de s'engager dans des projets à moyen et long terme. » ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ **COMMANDEZ SUR**
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).
 10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
 28 € ou plus : €
 NBRE/TOTAL
 Je commande : / €
 Naître en terre rouge 3 €

+ Frais de port :
 pour 1 exemplaire - 4 € €
 pour 2 exemplaires et plus - 7 € €
 ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuerez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
 Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22 *Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.*

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
 63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
 Adresse

 E-mail
 année de Naissance



JÉRÔME KIRCHNER

« Nous sommes des créateurs de passerelles entre des mondes différents »



↑ © Marie Kirchner

Volontaire permanent à la maison de vacances familiales de La Bise, dans le Jura, Jérôme Kirchner a trouvé « *une vraie cohérence de vie* » en liant le combat pour l'éradication de la misère et celui pour « *préserver cette terre sur laquelle nous habitons* ».

C'est en tant que voisin que Jérôme Kirchner a d'abord connu ATD Quart Monde. En 2003, Marie, son épouse, pousse la porte de la maison de vacances familiales de La Bise, dans le village de Mesnay où ils habitent, pour faire du bénévolat. Alors professeur d'activités physiques adaptées dans un centre médical, Jérôme la rejoint souvent pour partager un repas ou une activité avec l'équipe de La Bise et les vacanciers. Il se sent attiré par ce lieu dans lequel il discute avec des personnes qu'il n'a pas l'habitude de croiser.

En 2009, une vingtaine de volontaires permanents participent à une rencontre à La Bise. Jérôme passe du temps avec eux, les accompagne en randonnées et admire leur « *lien communautaire assez fort* ». Avec Marie, ils se laissent peu à peu « *questionner par le volontariat* » et s'interrogent : leur « *quotidien paisible, dans une maison avec jardin* » correspond-il vraiment au sens qu'ils souhaitent donner à leur existence ? L'envie de faire découvrir à leurs enfants d'autres réalités est également bien présente. Le couple saute le pas en 2011. Pour leurs proches, c'est un changement de vie « *radical* », que Jérôme perçoit plutôt comme « *une suite assez raisonnable* », après avoir côtoyé les équipes de La Bise pendant de longues années.

CONSTRUIRE DES LIENS

Ce choix implique pourtant de quitter la campagne pour s'installer dans une tour de 15 étages à Colmar, en Alsace. Jérôme met alors en pratique sa vision du volontariat : prendre le temps d'aller à la rencontre des habitants et des acteurs du quartier, construire des liens avec eux et leur faire découvrir les facettes d'ATD Quart Monde.

Trois ans plus tard, le volontariat les emmène au Centre international du Mouvement, à Méry-sur-Oise, dans le Val-d'Oise. Jérôme travaille au pôle administration, éthique et finances internationales. C'est un challenge pour lui qui n'a « *jamais appris à travailler derrière un bureau* » et ne connaît rien à la comptabilité. Mais il apprend et, avec ses « *questions candides* », il cherche à « *trouver les ponts qui relient les équipes salariées et les volontaires sur le terrain* ».

« *L'importance de recycler plutôt que de participer à une consommation qui exploite des travailleurs pauvres dans d'autres parties du monde.* »

Avec sa famille, il découvre ensuite le Mouvement à Londres, en Angleterre. Il est marqué par l'histoire de militants de longue date. Parmi eux, Moraene Roberts le touche particulièrement, elle lui parle de son lien nécessaire et vivant avec la nature et de l'importance de recycler plutôt que de participer à une consommation qui exploite des travailleurs pauvres dans d'autres parties du monde. La période, marquée par la pandémie du Covid, pousse Jérôme et Marie à renouer avec la campagne qu'ils connaissent depuis toujours. Ils quittent Londres au bout de trois ans pour une mission que Jérôme accepte sans hésiter : revenir dans le Jura pour intégrer l'équipe de volontaires permanents de La Bise.

FAIRE EN SORTE QUE « DES BULLES SE CROISENT »

Ce « *bel observatoire de réussite de vies partagées* » accueille des personnes qui « *font face à un cumul d'embûches* » et ne pourraient pas partir ailleurs en vacances. Pour une semaine ou 9 jours, des familles connaissant la pauvreté depuis plusieurs générations côtoient des personnes migrantes « *empêchées de travailler et entassées dans des hôtels sociaux* », mais aussi des personnes vivant dans la rue et d'autres « *ayant un vécu traumatique lié à des réseaux de prostitution* ». Toutes sont reçues par les volontaires et des accueillants, venus offrir à chacun les meilleures vacances possibles. À la fin du séjour, le bilan est toujours le même : « *Malgré nos vies tellement différentes, on a réussi à vivre ensemble. On expérimente que c'est possible!* »

« *Malgré nos vies tellement différentes, on a réussi à vivre ensemble. On expérimente que c'est possible!* »

Jérôme retrouve aussi les liens de solidarité très forts tissés au fil des ans avec des habitants de la région, devenus « *Amis de La Bise* ». Ils viennent donner des coups de main, proposer des ateliers, des visites de leur ferme ou partager un repas. Tous accueillent avec chaleur les vacanciers, d'où qu'ils viennent. Des journées familiales sont également organisées plusieurs fois par an. Elles réunissent des familles ayant une vie

difficile et des amis de l'école ou de la région, « *pour que des bulles se croisent* ». Pour Jérôme, c'est l'un des apports d'ATD Quart Monde à la société : « *Nous sommes des créateurs de passerelles entre des mondes différents qui, sans ces actions, auraient vite fait de s'enfermer dans leurs bulles* ».

LIER LES COMBATS

À La Bise, Jérôme trouve « *une vraie cohérence de vie* ». « *Au début, quand on me demandait pourquoi je voulais devenir volontaire, je répondais que le combat pour éradiquer la misère me semblait être le plus juste. Je le pense toujours, mais j'ajoute aujourd'hui qu'on ne peut penser l'éradication de la misère sans la lier au combat pour préserver cette terre sur laquelle nous habitons* », explique-t-il.

Il apprécie ce temps passé « *les mains dans la terre* », ou à la recherche de « *beaux matériaux de récupération* » pour faire des travaux auxquels vacanciers et Amis de La Bise participent souvent avec entrain. Il se souvient ainsi d'un « *petit bonheur* » vécu lors d'un séjour : « *avec les vacanciers, nous avons aidé un voisin maraîcher à déterrer ses pommes de terre. Nous en avons rapporté et, le soir, le cuisinier les a préparées en frites. C'était la fête!* ». Pour lui, c'est aussi cela La Bise : l'entraide, qui « *met les gens ensemble* » et l'attention portée à une consommation locale et de saison. Au sein de ce « *lieu de ressourcement* », il se sent aujourd'hui comblé dans son engagement, « *pleinement en lien avec les humains et la terre* ». ■